

Etudiants étrangers parlez-vous français ?

ISABELLE CLEMENT

S'expatrier afin de poursuivre des études en terre étrangère n'est jamais chose facile. Mais pour les étudiants internationaux de McGill, l'adaptation s'avère encore plus ardue puisqu'ils doivent faire face au problème de la langue parlée dans leur nouvelle ville d'adoption: le français.

Le premier contact de ces étudiants avec leur nouveau milieu s'effectue souvent au travers du «Guide Pratique des Etudiants Etrangers», qui n'est d'ailleurs disponible qu'en anglais. Dès le premier paragraphe, on voit l'importance que l'on accorde au français: «Il vous intéressera peut-être de savoir qu'un quart des étudiants de McGill considèrent le français comme leur langue maternelle.»

Ce que l'on peut surtout reprocher à cette publication, c'est de fausser le caractère véritablement francophone de Montréal dans le but de dissiper les craintes des étudiants étrangers et ainsi mieux les inciter à venir à McGill. Collin, un Américain poursuivant des études de sciences économiques, nous avoue qu'il éprouvait «une certaine appréhension à l'idée de se retrouver seul dans une ville majoritairement francophone». Mais le Guide le rassure: «Bien que Montréal soit une des plus grandes villes francophones du monde, vous verrez que la plupart des Montréalais sont bilingues», et renchérit peu après en ajoutant

que «la majorité de la population du Québec est bilingue». Il est bien évidemment dans l'intérêt de l'Université d'attirer le maximum d'étudiants étrangers, qui rapportent à l'administration la modique somme de 5900 dollars, contre 800 pour les Canadiens.

Une telle fausse image est souvent la source d'une plus grande difficulté d'adaptation pour les étudiants étrangers: «Cette publication m'a laissé croire que je n'aurais pas besoin d'apprendre le français pour vivre à Montréal, nous explique Ebrima, originaire de Gambie, en Afrique, mais je réalise maintenant que le français est nécessaire, particulièrement si l'on veut profiter au maximum de cette superbe ville. J'ai d'ailleurs l'intention de suivre un cours de français intensif cet été». Plusieurs étudiants abondent dans ce sens: «Il n'est pas vrai que la majorité des Montréalais soient bilingues, du moins selon mon expérience» ajoute Jack, étudiant américain. Une de ses compatriotes, Tina, renchérit: «Lorsque je parle en anglais dans les restaurants ou dans les magasins, je me sens parfois mal à l'aise car on me regarde avec cet air exaspéré: encore une Américaine. Je me sens ainsi obligée d'apprendre le français.»

Il arrive également que les étudiants étrangers soient déçus, notamment lorsqu'ils s'attendent à apprendre le français naturellement en immigrant dans une ville francophone. Mais ils comprennent

rapidement que le caractère anglophone fermé de McGill ne facilite en rien cet apprentissage. Collin nous le confirme: «Je m'attendais à apprendre le français en arrivant à Montréal. Mais je sais maintenant que cela ne se fera pas à McGill. J'ai donc décidé de prendre un cours intensif de français cet été».

Quant à l'Association des Etudiants Etrangers, l'A.E.E., le problème ne semble pas la préoccuper outre-mesure. La vice-présidente interne, Qué-Lan Bergen nous explique: «Il est toujours utile d'apprendre le français puisque c'est une des deux langues principales de la province. Mais ce n'est pas vraiment nécessaire». L'A.E.E. n'a aucun projet particulier quant à la meilleure intégration d'étudiants étrangers anglophones dans un milieu francophone, et cela ne semble pas près de se faire. «Notre plus importante activité durant l'année académique est la semaine de Fiesta, où nous organisons danses, repas et autres festivités». Le vice-président externe de l'A.E.E. ajoute, en plaisantant (?): «Ce qui nous intéresse, c'est de fêter et de s'amuser.» Bref, un comité responsable qui ne semble pas consterné par ce problème.

«Je m'attendais à davantage de pression pour apprendre le français. Mais cela n'est vraiment

Suite à la page 2

Radio McGill entre en ondes

PASCALE ALPHA

C'est la fête à Radio McGill. Radio McGill a obtenu son permis FM hier après-midi. «En septembre 1987, une nouvelle année scolaire commence, la semaine de bienvenue commence, et une nouvelle station FM naît» dit Don Rossiter, co-auteur de la demande du permis et ex-directeur adjoint de la station.

La directrice de la station et initiatrice de la demande, Martha Marie Kleinhaus a répondu à nos questions, toute rayonnante, pendant que tour à tour de nombreux DJ de Radio McGill venaient la féliciter et lui offraient un verre.

En avril 1986, Radio McGill a présenté sa demande pour le permis FM. Le Conseil de la Radiodiffusion et des Télécommunications Canadiennes (CRTC) avait à choisir entre trois stations. Les compétiteurs de Radio McGill pour la fréquence

90,3 MHz étaient la radio de Concordia CRSG et une station communautaire CIBC. La licence obtenue expire le 31 août 1990.

Radio McGill existe depuis vingt-cinq ans. Au début, la station diffusait en circuit fermé à McGill. Depuis 1981, elle opère grâce au câble. Lorsque Martha Marie Kleinhaus a été élue directrice de la station, elle a immédiatement entrepris les démarches afin d'obtenir le permis FM de Radio McGill. Six mois après la présentation de la demande, la directrice de la station a été convoquée pour une entrevue. Et enfin hier à treize heures, les candidats se sont présentés à un dîner pour la presse -où ils n'étaient d'ailleurs pas invités- et où les «gagnants» allaient être annoncés. Ils ont attendu dans le hall de l'hôtel que les invités aient fini de manger et ce n'est qu'en regardant par dessus l'épaule d'un des invités qui tenait le communiqué

de presse en main qu'ils ont appris la bonne nouvelle.

«Notre responsabilité est de couvrir l'intérêt de la communauté, pas seulement de McGill, mais aussi des écoles secondaires et des autres universités françaises et anglaises de Montréal», explique Don Rossiter. En effet, Radio McGill FM a obtenu sa licence en tant que station étudiante et communautaire. «La chose la plus importante à faire, c'est de dire aux Montréalais que nous ne sommes plus seulement Radio McGill. Il nous faut des présentateurs de l'extérieur. Ce n'est plus une station pour étudiants seulement, mais une station FM pour la communauté». Martha Marie Kleinhaus ajoute: «la station a besoin du soutien de tout Montréal, de toutes ses différentes communautés.»

Suite à la page 2



Photo: Pierre Tordjman

Jacques Parizeau

Libre échange en vedette à McGill

PIERRE PACARAR

M. Jacques Parizeau n'a rien perdu de son zèle nationaliste. En effet, lors d'une allocution donnée à McGill, dans le cadre d'une conférence ayant pour thème le libre échange, M. Parizeau a dénoncé la vague de privatisation qui s'abat présentement sur le Québec en disant que, «l'heure est aux investissements du secteur public québécois dans les compagnies de distribution américaines».

M. Parizeau croit qu'en vue d'un accord de libre échange avec les Etats-Unis, le Québec et le Canada tout entier devront, à la manière des Japonais, «acheter certaines compagnies de distribution». En guise d'exemple, les riches marchands de papier New-Yorkais -selon M. Parizeau- «seront de première importance dans l'écoulement des stocks de papier fin produit au Québec». De même, M. Parizeau indique que les investisseurs canadiens devront s'assurer l'obtention de ces centres de distribution «pour en arriver à une percée maximale du géant économique américain».

Malheureusement, le coût de ces centres de distribution sera très élevé. Il faudra donc «utiliser les ressources financières du secteur public pour financer ces acquisitions». Et pour arriver à un résultat, c'est le sourire aux lèvres que M. Parizeau avoue: «il sera nécessaire de convaincre les canadiens que pour assurer leur bien-être futur, il faudra investir, à

même les argents du secteur public, dans l'économie américaine plutôt que dans celle du Canada». En clin d'oeil, M. Parizeau laisse entendre qu'il n'est plus question d'être une simple succursale des multinationales américaines.

Cet optimisme face aux possibles retombées d'un accord de libre échange avec les Etats-Unis fut renchérit par l'ambassadeur américain au Canada, M. Thomas Niles. Ce dernier était en quelque sorte la grande vedette de cette conférence organisée par le département des études Nord Américaines. Son discours, prononcé quelques heures avant celui de M. Parizeau, lors de la deuxième journée de la conférence, était rempli d'une assurance convaincante.

L'ambassadeur Niles affirma que seul un accord de libre échange «peut en arriver à nous sauver des méfaits de la montée protectionniste américaine et ce tant au Canada qu'au Etats-Unis». Mais, dit-il, «pour obtenir un accord, le Canada devra faire des concessions dans le domaine des subsides accordés aux compagnies canadiennes».

Fait à noter, pour tous ceux qui veulent exclure les industries culturelles de ces pourparlers, «il n'est pas question d'utiliser la culture dans le but d'imposer des mesures protectionnistes». La lame semble-t-il, à deux tranchants, pas vrai M. Parizeau?

Activités

McGill Drama Program Dernier chance pour voir la pièce contemporaine 'Top Girls', samedi, à 20h00, à la salle Moysse du pavillon des arts. Les billets sont à 5\$ pour le grand public et 4\$ pour les étudiants et les personnes du troisième âge. Pour réserver, contactez le 392-4695 ou passez à la tabagie Saidie's du pavillon Union.

Department of Jewish Studies, Polish Institute Présentation de Jan Karski 'My Four Secret Missions Across Europe During World War II'. La présentation sera donnée en Polonais. Vendredi soir, à 20h00, au 219 du pavillon Leacock.

McGill Debating Union Réunion générale et nominations pour les postes ouverts à l'exécutif (élection le lundi). Vendredi à 15h00, au W270 du pavillon des arts.

Black Students' Network and South Africa Committee Concert dont les revenus viendront en aide au Solomon Mahlanger Freedom College. Des groupes tels Jah, The Swinging Relatives et The Obeede Sounds y seront. Samedi soir, à 20h00, au Ballroom du pavillon Union. Info: 392-8941.

SOS Racisme Fête de l'amitié, animé par Yvon Deschamps et Claude St-Denis. Samedi, débutant à 14h00, au 429 rue Viger, au local de l'Union Française.

Department of Anthropology Présentation de Peter Goss, au sujet de 'Praxis And Meaning In Andean House Rethatching'.

Vendredi, à 12h10, au 738 du pavillon Leacock.

McGill Newman Centre Service catholique, samedi 17h00, au 3484 Peel. Le tout sera suivi d'un souper, au coût de 2\$. Tous y sont bienvenus. Info: 392-6711.

Departments of Anthropology and Sociology of Concordia James D. Steakley présente la discussion suivante 'Gays in the Holocaust'. Samedi, à 19h00, au local H-110 du pavillon Hall (1455 de Maisonneuve).

Association des étudiants en sciences économiques de l'UQAM Présentation de Clément Lemelin, professeur à l'UQAM et par deux étudiants concernant les frais de scolarité et l'inaccessibilité des études universitaires. A 14h00, mercredi le 25 mars. Le tout aura lieu au J2950 du pavillon Judith Jasmin.

Cunnilingus Soirée spectacles, McGill Newman Centre Service poésie et expression libre tenue catholique, cette fois à 11h00, par les femmes gaies de McGill. dimanche matin. Info: 392-6711. Le tout se déroule au Café Com- Library Alternative Peintures

démontrant la prostitution et les atteintes violentes portées aux femmes, par Zoe Lambert. Der-tion Vendredi soir, débutant à nier jour. Au 2035 du boulevard 20h30 au Union Ballroom, le St-Laurent. traditionnel Pub Nite.

XXX ALL MALE CAST!



Cinema du Village
1220 EST STE-CATHERINE
MONTREAL, QUEBEC
H2L 3G9
523-3239

Suites

Suite les étrangers

pas nécessaire; de toute façon, même si je fais l'effort de m'exprimer en français, on me répond en anglais car on reconnaît immédiatement mon accent», affirme Christina Reitter, Améri-

caine. Une telle attitude de la part des francophones ne motive certes pas les étrangers à faire l'effort d'apprendre le français, et met encore une fois en péril l'avenir de notre belle langue.

Suite Radio McGill

Radio McGill va diffuser 24 heures sur 24, sept jours par semaine. On y passera de la musique de groupes canadiens et locaux. «C'est grâce à Radio McGill FM que les Montréalais sauront ce qui est nouveau à Montréal».

«Nous avons le permis en tant que station anglophone dit Kleinhaus, 15% de la programmation sera en français. En plus de ces 15%, l'Université de Montréal aura une heure de program-

mation. Ce programme présentera des nouvelles en français se rapportant à l'Université de Montréal». D'autres programmes en français attendent d'être créés.

Les entrevues pour la diffusion qui commence en septembre auront lieu cet été. Certains DJ de McGill vont continuer leurs programmes l'année prochaine et d'autres devront partir, car: «nous aurons les meilleurs animateurs de McGill, les meilleurs de Concordia, de l'UQAM etc... ainsi que les meilleurs programmes des différentes communautés ethniques de Montréal».



Les animateurs de Radio McGill

HYPNOTHERAPIE

PAR RÉFÉRENCE MÉDICALE SEULEMENT
RÉSULTATS POSITIFS DANS LE TRAITEMENT DES MALADIES PSYCHOSOMATIQUES
ÉTUDIANT(E)S

- Et vos études? • Paniquez-vous présentement à cause de vos examens? • Préparez-vous votre thèse? • Pensez-vous que malgré vos efforts, votre travail ne sera pas apprécié à sa juste valeur? • Êtes-vous timide? • Problème de concentration? • Vous manquez de confiance? • Voulez-vous que votre mémoire soit plus efficace? • Remettez-vous toujours vos travaux au lendemain? Êtes-vous dans une situation où vous devez absolument réussir un examen, ayant des problèmes d'anxiété, de fatigue, tension, stress?
- Pecarvé, installé depuis 1948, se propose de vous aider à réussir vos études
- Pas de sessions collectives • Pas de paiements d'avance • Pas de trucage • Pas d'appareillage • Seulement de l'hypnose • Ça fonctionne parce que nous voulons de meilleurs résultats, nous pensons

que chaque personne doit recevoir une attention personnalisée, pendant toute la session. Nous opérons au niveau individuel, en plus - pour vous rassurer pendant chaque session, nous offrons des thérapeutes bilingues: homme ou femme, selon les besoins de chacun.

- Tabac • Problèmes de poids • Stress • Anxiété • Hypertension
- Alcool • Bégaiement • Insomnie • Migraine • Incontinence d'urine nocturne • Mémoire (concentration pour études) • Accouchement • Soulagement de la douleur • Confiance • Rougir • Sensations de panique • Phobies (i.e.: Chaises de dentiste, avion, etc.) • Savoir parler en public • Etourdissement • Transpiration • Spasme stomacaux nerveux • Chaleurs • Problèmes de peau (nervosité) • Abus de drogue.

Autorité internationale en hypnose éthique

Tous les patients traités avec discrétion totale

R. PECARVÉ Inc.

• Hypnothérapeutes: Hypnoanesthésiste pour chirurgie majeure et mineure

2 BUREAUX POUR VOUS SERVIR

Dollard-des-Ormeaux:
CENTRE MÉDICAL WEST ISLAND
3400 rue du Marché, Suite 102

Centre-Ville: ÉDIFICE MÉDICAL SEAFORTH
3550, Côte-des-Nelges, suite 690

Mme H. Steinwold, associée
Pour réservations:

684-6408

R. Pecarvé, directeur



P R Ê T S
AUX ÉTUDIANTS
ENTREPRENEURS

Voulez-vous devenir votre propre patron?

Si vous ne manquez pas d'idées quant aux entreprises que vous pourriez lancer cet été, mais que vous manquez de fonds pour pouvoir mettre ces idées à exécution, vous êtes probablement un candidat idéal pour un prêt pour étudiants entrepreneurs.

Si vous fréquentez un établissement d'enseignement à temps plein et que vous comptez reprendre vos études à l'automne et si vous êtes légalement autorisé à travailler au Canada, vous êtes admissible à ce programme.

Pour en savoir plus long, adressez-vous à l'un des Centres d'emploi du Canada ou à l'un des Centres d'emploi du Canada pour étudiants, à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada, aux succursales québécoises de la Banque Nationale du Canada et aux succursales de la Banque fédérale de développement.

Vous pouvez aussi nous téléphoner sans frais au 1-800-361-2126.

Défi'87

BANQUE NATIONALE NATIONAL BANK

Emploi et Immigration Canada Employment and Immigration Canada

BANQUE ROYALE ROYAL BANK

Banque fédérale de développement Federal Business Development Bank

Canada

Source de la traduction: MIMI, Tahir, salle B11, Marcel Gurnes, H1A 1N1 (syndrôme) (11A) H2 004 (syndrôme) (11A) H2 004, Pauline, Denis Meulen, salle B11 (syndrôme) (11A) H2 002, Serenette, Catherine Wang, *Journal de l'association de patients atteints de la maladie de Crohn*, Rachel Green, salle B11 (syndrôme) (11A) H2 004, *Journal de l'association de patients atteints de la maladie de Crohn*, Colin Tomkins, Fabien Lacroix, Anne Boudreau.

Trois expositions aux M A C

NATHALIE PARENT

Trois expositions sont en cours au Musée d'Art Contemporain: *Où est le fragment*, *Histoire en quatre temps* et *Modèle pour un temple de la raison*.

Où est le fragment se compose des oeuvres récentes de Christiane Ainsley, Thomas Corriveau, Mary-Ann Cuff, Marc Garneau, Monique Grenon, Harlan Johnson, Paul Lacroix, Denis Pellerin, Mireille Perron et Céline Surprenant. Ces artistes sont des étudiants de deuxième cycle en histoire de l'art à l'Université de Montréal. C'est à la suite d'une réflexion sur les enjeux de l'organisation d'une exposition et ceux de l'art actuel québécois qu'est née l'exposition.

Cette exposition se penche sur un des principes de l'art post-moderne: la fragmentation. Selon ces artistes, l'oeuvre post-moderne s'ouvre sur des sujets extra-artistiques tels l'histoire, le biographique, le politique et aussi la grande tradition artistique. Elle cherche à mêler les genres, les références, les époques, les styles et les sujets. En cela, l'oeuvre post-moderne s'oppose à l'oeuvre moderne qui était close, fermée sur elle-même et autonome. L'éclatement, terme à la mode et employé à toutes les sauces, prend tous son sens dans cette perspective de la fragmentation.

Chacun des artistes exploite à sa façon une facette de cette fragmentation: Thomas Corriveau l'écart entre les images, Monique Grenon la matérialisation de la vision par le déplacement physique, Mary-Ann Cuff Harlan Johnson et Céline Surprenant les effets de la matière et de la mémoire, Marc Garneau et Christiane Ainsley les enjeux de la forme et de la matière, Mireille Perron le travail de cita-



tion, Paul Lacroix le montage et l'assemblage, Denis Pellerin la subversion des médiums.

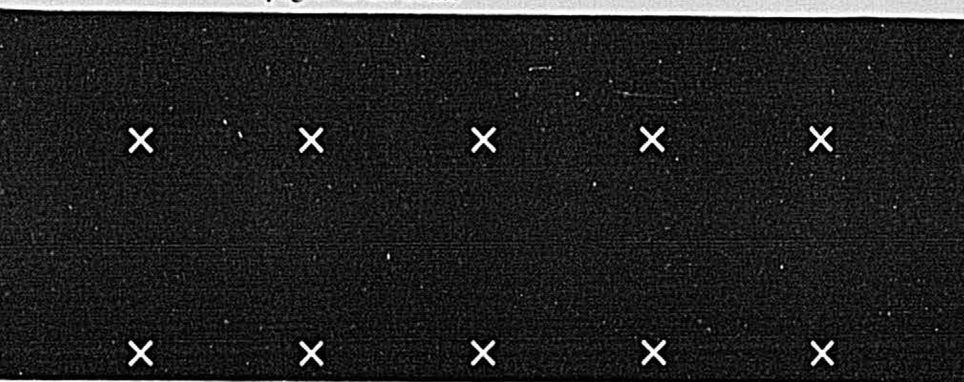
Histoire en quatre temps a pour thème l'histoire de l'art depuis 1940 vue par sept spécialistes de l'art moderne.

Georges Bogardi, François-Marc Gagnon, France Huser, Paul Mailhot, Jean-René Ostiguy, René Payant, Michèle Waquant sont ces sept spécialistes. Chacun d'eux a choisi, à l'intérieur de la collection du Musée, quatre oeuvres qui, à leurs yeux, reflétaient les temps de l'histoire de l'art québécois. Ceci accompagné d'un court

texte qui traite de leur vision de l'histoire.

On trouve donc ici les noms importants de notre art moderne: Borduas, Pellan, Sullivan, Goodwin... A remarquer aussi l'oeuvre impressionnante de Rober Racine: Terrain du dictionnaire A/Z. Cette plate-forme sur laquelle sont plantées des milliers de croix (une pour chaque mot) fait étrangement allusion à un cimetière de la langue. Selon les organisateurs, cette exposition présente les diverses hypothèses face à l'identité de l'art québécois. Elle permettra la relance d'un débat des plus actuel.

La présentation simultanée de ces deux



premières expositions permet au visiteur d'avoir une vue globale de l'art québécois, des années 40 aux créations d'artistes de la relève. Une comparaison entre ces créateurs aînés et cadets serait sûrement hasardeuse. Ne pouvant présager de la forme que prendra l'art à venir et des artistes qui se distingueront, je peux toutefois vous dire que les oeuvres de Marc Garneau, Paul Lacroix et Christiane Ainsley se démarquent de l'ensemble. L'exposition *Où est le fragment* est malheureusement bien loin d'égaliser l'intelligence d'*Histoire en quatre temps*.

Eva Brandl, une artiste montréalaise, nous présente son *Modèle pour un temple de la raison*. Cette installation a pour point de départ une gravure du XIXe siècle de l'architecte allemand Friedrich Gilly.

Brandl porte une attention particulière au jeu de la lumière. A l'entrée de la salle un long rouleau de toile noire étalé sur le sol est éclairé à une de ses extrémités. C'est dans le noir quasi total que vous entrez dans l'installation même. Trois monuments qui évoquent des constructions pyramidales égyptiennes, occupent toute la pièce. Sur un de ces monument est gravé l'inscription *alles fließt* (tout se transforme). C'est ici, et dans la présentation d'objets qui illustrent la mouvance, que Brandl met en place une dynamique du paradoxe. Par son travail, elle veut confronter les valeurs de stabilité associées à la raison avec celles de l'ouverture vers la mutation, le travail en devenir.

Modèle pour un temple de la raison, jusqu'au 17 mai
Histoire en quatre temps et *Où est le fragment* jusqu'au 24 mai.

Le Pérou une civilisation perdue

ELISE BENOIT

Donnant sur le Pacifique, le Pérou est un pays d'Amérique latine encore assez inconnu, malgré tout. Certes, on connaît la capitale, Lima, avec son affluence d'Indiens qui, lors du carnaval, descendent des montagnes à la recherche de touristes riches prêts à leur acheter leurs épices, leurs objets d'art traditionnels. Ayant vu cela, ayant parlé à demi-mots d'un espagnol douteux, de part et d'autre, et revenus au Québec avec, dans nos valises, des tissus colorés et sur la tête un chapeau de paille péruvien, nous sommes bien fiers d'épater nos copains avec notre espagnol amélioré et nos photographies pittoresques.

C'est alors que par hasard, ou par mégarde, un copain nous amène au théâtre Arlequin, pour une soirée intitulée «Pérou: pays des civilisations perdues».

Dès le départ, l'aventurier conférencier capte notre attention par un résumé pertinent, de l'histoire péruvienne pré-colombienne jusqu'à maintenant. Et c'est là qu'on réalise notre ignorance sur le Pérou. On est là, assis, bêta, aussi ignare que son voisin, à qui on vient de faire une tirade, louant notre imbattable expérience péruvienne et combien on s'est bien mêlé au peuple, en anti-touriste.

Et lui, le Champenois qui nous jase là devant, brise dans un fracas notre ego fragile et nos illusions. Voilà que devant nos yeux se dessine un Pérou vivant,

touchant, et coloré de divers gens, cultures et modes de vie.

Dans un village traditionnel, aujourd'hui de plus en plus abandonné, on rencontre une famille de tisserands; trois générations sont au métier. Puis on avance vers le centre du pays pour séjourner un an complet dans un village fermé d'Indiens artistes. Ceux-ci vivent dans le silence de la forêt amazonienne, satisfaits de leur diète à base, principalement, de bananes et de poissons. Ils vivent en harmonie avec leurs dieux et la nature. Chez eux, tous sont artistes et créateurs, mais anonymes, car l'objet créé reste plus important que l'individu.

Mais le voyage ne fait que débiter et bientôt nous voilà transportés dans un monde magique et merveilleux: celui des anciennes civilisations Cha-cha. Nous partons à la recherche d'un site presque mythologique, le «El Dorado»: l'expédition semble vouée à l'échec, mais à la dernière minute, comme par un «Deus machina» théâtral, c'est la découverte.

Malgré cette joie incomparable de découvrir ce fameux site archéologique, le conférencier réussit à nous faire sentir la tristesse des pillages dont ont souffert ces sociétés séculaires: pillages des envahisseurs et pillages des indiens eux-mêmes qui fouillent les tombeaux à la recherche de quelques bibelots à offrir aux touristes. On ressort et un souffle nous transporte: «le Pérou: pays des civilisations perdues»...



Les mots qui crèvent

PASCALE FOURON

Dire que le cinéma est un art essentiellement visuel, c'est oublier que, dans la plupart des cas, il naît de l'écrit. Et si une image vaut mille mots, pourquoi le mot n'engendrerait-il pas, à son tour, plusieurs images? Faire du cinéma un exercice écrit, voilà ce qu'ont voulu illustrer les auteurs de *Crever l'écran*, l'espace de dix nouvelles.

Dix auteurs et autant de points de vue pour traiter du cinéma. Non pas de façon didactique mais plutôt en jouant le jeu de la fiction, pour que des mots surgissent une foule d'images. En fait, parler du cinéma en faisant du cinéma, c'est encore le seul moyen de ne pas s'en éloigner, de lui rester fidèle et de révéler un amour profond.

C'est au critique Marcel Jean que revient l'initiative de ce projet. Projet qu'il résume clairement en avant-propos: «Je voulais, en fait, voir le cinéma sous différents angles, à travers dix nouvelles écrites par des gens de tous les âges et de tous les milieux (...). Je voulais dix points de vue, dix pensées, dix écritures. Je voulais le cinéma par ceux qui le font, par ceux qui en parlent et par ceux qui le voient. Je voulais un livre pour ceux qui font le cinéma et pour ceux qui y vont...»

Critiques, réalisateurs, écrivains, telle est la diversité des auteurs de ce livre. De Nathalie Petrowski à Jean Ethier-Blais, en passant par Suzanne Jacob, Jean-Pierre Lefebvre, etc., chacun développe à sa façon le même thème qui lui est, in-



l'écran

déniablement, cher. Selon leurs affinités, ils choisissent le point de vue du spectateur, de l'acteur ou du réalisateur. Et le plus intéressant est peut-être de découvrir les préférences ou préoccupations de chacun à travers leur nouvelle, récit fictif.

Par exemple, il faut découvrir l'héroïne de Nathalie Petrowski, vendeuse au *can-dybar* d'un cinéma porno, qui finira par rendre insupportables aux clients leurs propres fantasmes, en les leur renvoyant en pleine face (il faut bien sûr voir l'art et l'humour avec lesquels ce récit est mené); ou découvrir le dépouillement du texte de Paule Baillargeon, le mot étant intimement lié à l'image. Un langage dénudé qui va droit à l'essentiel.

Par ailleurs, d'autres récits sont beaucoup plus «littéraires», avec parfois une saveur de fantastique, et c'est cette multiplicité de tons et de formes qui charme et séduit. Et puis, la fantaisie et la bonne humeur sont aussi au rendez-vous faisant de cet ensemble une oeuvre agréable, par et pour les amateurs de cinéma.

Crever l'écran, le cinéma à travers 10 nouvelles, avec la participation de Paule Baillargeon, Claude R. Blouin, Jean Ethier-Blais, Suzanne Jacob, Marcel Jean, Marie Laberge, Micheline Lanctôt, Jean-Pierre Lefebvre, Nathalie Petrowski et Jean-Marie Poupard. Aux éditions Quinze, 1986.

Poésie...Poésie...Poésie..

Aujourd'hui
j'ai parlé de Tohil,
en Mam,
avec la taille de mon rêve,
pour me coucher debout dans
cette voie
sans chaînes à l'encéphale,
et pour que mes mains ne tombent
dans la nuit d'une flaque.

J'ai entrouvert ma
bouche
et frappé ma langue,
pour penser à demi-voix;
comme quand le silence
se lasse d'être pierre
et se frappe avec lui dans la tête.
Et aujourd'hui,
depuis le Ciel de la Terre,
je m'ai donné de marcher
jusqu'à l'année passée,
quand la Philosophie
nous jouait des tours
à l'Université de Quelques-Uns.

Aujourd'hui
mon âme s'inclina
pour te voir avec ses
YEUX,
depuis le Ciel de la Terre,
pour te dire
qu'un brin d'Aurore
s'est enfilé dans mes doigts
et qu'un de mes Index
m'a parlé de toi
avec une douleur
que lui faisait mal
médullairement.

Aujourd'hui,
depuis le Ciel de la
Terre,
ton Absence s'appuya sur mon
épaule,
pendant qu'elle me parlait du Peu-
ple,
profondement.
Et moi, j'étais triste
comme un ancien Maya
que le Christ crucifia
il y a cinq cents Judas.
Mais ma douleur rit
Treize fois doucement
et, en s'en allant,
m'embrassa Sept.

Aujourd'hui
j'ai flotté sidéral dans
ton univers,
comme spectre de nuage,
pour pleuvoir en toi
avec toute la tempête de mes
rêves.
M'ai réfugié, Femme,
dans tes pores,
comme silence liquide
et mes baisers de Cinq
auscultèrent ton âme,
pour t'emmener, Femme,
au Ciel de la Terre.

Aujourd'hui, soeur,
pour me rendre à toi,
j'ai du tamiser mon
anatomie
dans de toiles d'araignée trot-
tantes
qui me traquaient au fessier
plus qu'au nombril.
Hélas! Aimée,
même mon ombre est devenu
silex
et flamme et vampire,
pour que je rende l'Esprit
de Tohil armé,
et qu'à fleur de mont
me trahisse, je.

Hunahpú Yulmuk

Ces poèmes ont été écrits par un
Maya Guatémaltèque habitant
depuis quelques années à Mon-
tréal.

Lexique: Tohil = Divinité
Mam = Langue Maya

Débat sur la peine de mort

MARC PILON

Il y a plus de 10 ans, en 1976, le Canada abolissait la peine de mort. Récemment, la question fut ramenée à l'ordre du jour à Ottawa, en partie grâce aux efforts de Bill Domm (député de Peterborough) qui suggère la restauration de la peine capitale pour 5 types de criminels: tueurs d'otages, tueurs-kidnappeurs, meurtriers répétés, tueurs à gages et responsables de haute trahison.

Lundi dernier, au Frank Dawson Hall Auditorium, avait lieu un débat concernant le retour à la peine de mort au Canada. En faveur de la peine de mort: Bill Domm, Vincent Delanoe (député de Duvernay) et le Révérend James Carter. Contre la peine de mort: Warren Allmand (député de NDG), Jeffrey Ascher (Amnistie internationale) et Mary Beemans (avocate des droits des prisonniers). Le modérateur du débat était Marc Lalonde, ancien Ministre des Finances sous P.E. Trudeau.

Principaux arguments en faveur: 1) Les sondages montrent que les Canadiens sont en faveur. Démocratiquement, il faut retourner à la peine de mort; 2) L'état tient sur terre le rôle de Dieu et se doit de rendre aux gens ce qu'ils ont semé (rév. Carter); 3) 25 années et plus en prison, c'est tuer longuement et douloureusement. L'exécution serait une délivrance; 4) L'état doit assurer l'équilibre des droits de la victime et du meurtrier; 5) Les statistiques montrent que l'existence de la peine de mort réduit le taux de crimes majeurs.

Principaux arguments contre: 1) C'est immoral: violation du principe essentiel voulant que la vie ait une valeur suprême; 2) C'est irréversible: s'il y a erreur, aucune chance de réhabilitation; 3) Risques d'injustice et de discrimination: les gens riches et influents peuvent manipuler le système judiciaire; 4) La justice n'est pas la vengeance; 5) Le meurtrier n'est pas seul responsable: le cœur du problème se situe dans les imperfections de la

société (sous-emploi, racisme, pauvreté, etc.); 6) Les statistiques montrent qu'il n'y a aucune corrélation entre l'existence de la peine de mort et la réduction du taux de crimes majeurs.

Notez que chaque groupe disposait de statistiques différentes et interprétées différemment. Les statistiques des opposants à la peine de mort s'étendaient sur une plus longue période de temps et s'appliquaient

à un plus vaste et plus adéquat bassin de population que celles du groupe en faveur de la peine de mort. Ces dernières se limitaient souvent à quelques états américains et à de courtes périodes de temps.

Le débat fut remporté par l'opposition à la peine de mort, et cela pour plusieurs raisons: les orateurs étaient meilleurs, Bill Domm s'est gravement trompé à

deux reprises sur des questions de lois et de statistiques. A la fin du débat, le public (la salle était pleine à craquer) s'est prononcé presque unanimement contre le retour à la peine de mort au Canada. Il faut avouer que la salle était vendue d'avance. Les interventions les plus choquantes du débat furent celle du révérend Carter qui attribua des droits divins à l'état (l'histoire est bourrée de tristes exemples

d'hommes ou d'états qui prétendent agir au nom de Dieu), et celle d'un intervenant affirmant que la vie d'un prisonnier à long terme a moins de valeur que celle d'autres hommes et devrait être sacrifiée pour des raisons économiques (selon quelle échelle mesure-t-on le prix d'une vie?). Bref, la vie l'a emporté sur la mort. Espérons qu'il en sera ainsi sur la scène nationale.

Du sionisme aux dictatures

PIERRE TORDJMAN

«Les Etats-Unis sont un partenaire silencieux de l'état d'Israël en matière d'exportation d'armes aux dictatures du tiers-monde», déclarait hier à McGill Sheila Ryan lors d'une présentation sur les rapports d'Israël avec certaines de ces dictatures. Mme Ryan est directrice du Réseau pour la paix et la justice au Moyen-Orient (Network for Peace and Justice in the Middle East), et rédactrice d'un journal (MERIP reports) sur le Moyen-Orient publié à Washington.

La politique de support inconditionnel de la part des Etats-Unis envers Israël a contribué à développer ce que Ryan décrit comme «le pire aspect de l'idéologie traditionnelle», sous-entendre sioniste. «En effet, nous dit Ryan, l'aide militaire massive reçue par Israël a favorisé les tendances aspirant à l'annexion des territoires de Gaza et de Cis-jordanie, ayant pour conséquence désastreuse d'imposer une économie guerrière à l'état sioniste. Le montant des exportations militaires d'Israël s'élève à près de deux milliards de dollars US par an».

Ryan décrit le rôle stratégique de l'exportation d'armes israéliennes comme une politique remédiant à l'incapacité des Etats-Unis d'envoyer des armes à certaines dictatures, du fait de l'impopularité d'une telle pratique.

Les grands clients du marché



israéliens étant l'Afrique du Sud, l'Iran, l'Amérique Centrale dont le Nicaragua, le Honduras et le Guatemala, sont, ou furent, ceux qui ne pouvaient plus se tourner vers les Etats-Unis, suite aux embargos imposés soit par l'administration Carter, soit par le Congrès.

Ainsi, les relations israélo-sud africaines s'intensifièrent à partir d'avril 1976, selon Ryan, quand l'Afrique du Sud souffrait d'un embargo international. La coopération militaire entre les deux pays allait si bien se poursuivre qu'ils furent engagés mutuellement dans un programme de recherche nucléaire. L'Afrique du Sud procurait, pour sa part, l'uranium et autres minéraux ainsi

que les lieux d'essais nucléaires, alors qu'Israël fournissait sa technologie.

En 1979, nous dit Ryan, il semblerait que les deux pays aient expérimenté une explosion nucléaire dans l'Océan Indien. Et en 1985, dans le Arab Space Daily, il était signalé que l'armée israélienne utilisait dans le nord du pays des missiles Jéricho II dotés de bombes à neutron.

En vendant des armes aux Guatemala, surtout pendant la période de 1977 à 1984, les autorités israéliennes ont joué un rôle semblable à celui joué en Afrique du Sud et au Nicaragua vers la fin des années soixante-dix. L'aide militaire arrivait à une période cruciale. Sans celle-ci, les

régimes autoritaires ayant perdu l'appui officiel de Washington, auraient risqué une déstabilisation que les Etats-Unis voulaient à tout prix éviter.

Dans le cas de l'Iran, les choses sont plus complexes. Toujours est-il que quatre ans après la révolution islamique, le montant de l'exportation israélienne était redevenu comparable à celui de l'époque du Shah, c'est-à-dire de 500 à 800 millions de dollars US par an.

Israël réserve 25% de son PIB à ses dépenses militaires, près de trois à quatre milliards de dollars US. «Cet état de fait n'est possible que grâce aux subventions américaines», précise Ryan. Si l'on considère que deux tiers de l'arsenal de défense américain est orienté vers le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, il faut comprendre l'état de la politique israélienne non pas en tant que produit infernal d'un sionisme effréné, mais plutôt en fonction d'un effort concerté de la part d'une élite israélienne d'une part, et des Etats-Unis d'autre part.

Les intérêts d'une certaine couche de la population israélienne, nous dit Ryan, sont calqués sur ceux d'une économie de guerre, profitant aussi, grâce à l'occupation de certains territoires, d'une main d'oeuvre à bon marché. Quand aux Etats-Unis, il est évident que cette puissance trouve des intérêts ultimes à favoriser la domination militaire d'Israël, que ce soit pour des raisons stratégiques ou économiques.

Le Collège McDonald à l'heure du développement international

SOPHIE DUROCHER

Le Collège Macdonald est à nos portes, ou presque. Ste Anne de Bellevue, ce n'est quand même pas le Pérou. Et pourtant, quand des événements sont organisés au collège d'agriculture de l'université, on n'en souffle pas un mot, ici, «en ville».

Grand mal nous en fasse, car, un exemple parmi d'autres, l'Association des étudiants de premier cycle en agriculture présentait avant-hier soir une conférence, qui tenait aussi du débat, sur: «Le rôle du Canada dans le développement international».

Une soixantaine d'étudiants, de Macdonald ou d'ailleurs, avaient répondu à l'appel et ils ont pu assister à d'intéressants échanges

sur un sujet à la fois important et d'actualité.

Trois conférenciers panellistes, représentant trois partenaires dans ce dossier: Eugene Donefer, de McGill International; Joan Tick de CUSO et Douglas Williams de l'Institut Nord-Sud.

Et la discussion commence avec M. Donefer, dans une présentation sur le rôle spécifique des universités canadiennes. Selon le représentant du North South Institute, tous et chacun devraient être au courant de ce qui se passe en matière de développement international, dans la mesure où nous sommes tous membres de la communauté internationale. L'université serait un lieu privilégié pour la diffusion de connaissances dans ce domaine.

Les professeurs et autres à qui l'on donne l'occasion de se rendre à l'étranger en reviennent avec une foule de connaissances et d'information qu'ils peuvent ensuite, de retour au bercail, communiquer dans les salles de cours ou ailleurs. Après avoir déploré la diminution du nombre d'étudiants étrangers inscrits dans nos universités, M. Donefer a souligné l'apport considérable que ceux-ci peuvent représenter dans ce sens.

Mme Tuck présentait, pour sa part, la participation des organismes non-gouvernementaux, les ONG. Selon la conférencière, les ONG remplissent un rôle que les gouvernements et le milieu des affaires ne peuvent assumer. Ils

travaillent au niveau personnel, sur des projets de petite envergure, à l'échelle humaine, ce que ni le gouvernement ni une entreprise ne peuvent faire. L'approche est également différente. Alors que les organismes de l'Etat optent pour une approche par trop administrative, les entreprises, toujours selon Mme Tuck, seraient trop axées sur les retombées financières des projets internationaux. La question qui se pose pour les ONG, d'après la représentante de CUSO, est de savoir s'ils sont des organismes de charité ou de développement, des bailleurs de fonds ou des agents de changement social.

Pour clore les présentations et ouvrir le débat avec les étudiants,

M. Williams a présenté une allocution sur l'aspect des échanges commerciaux entre les pays du Nord et ceux du Sud. Après une longue discussion économique relativement obscure, il a émis l'opinion que le Canada aurait tout à gagner à passer des échanges bilatéraux aux échanges multilatéraux, c'est-à-dire de ne pas mettre tous ses oeufs dans le panier des Etats-Unis.

Le Collège Macdonald n'est vraiment pas au bout du monde et le site est si agréable que toute conférence vaut le détour. Il serait seulement à souhaiter que nous soyons plus ou mieux en contact avec nos petits cousins de St Anne.

Petites annonces

Ads may be placed through the Daily, room B-03, Student Union Building, 9 am - 3 pm. Deadline is 2 pm two weekdays prior to date of publication.

McGill students: \$2.50 per day; \$2.00 per day for 3 consecutive days; \$1.75 per day for more than 3 consecutive days. McGill faculty and staff: \$3.50 per day. All others: \$4.00 per day. *Exact change only, please.* Boxed ads are available at the cost of \$4.00 per day - not discount on boxing.

The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print any classified ad.

341 — APTS., ROOMS, HOUSING

Spacious 5 1/2 to sublet, fully furnished. Minutes to campus and shopping. Very clean, \$600 negotiable. May 1 - Sept. 1. Great superintendant. Call 281-6298 after 6 pm.

Looking for female to share bright, clean 6 1/2 with 2 others. Atwater Métro, laundry. \$230/month. Ph. 937-1845.

To sublet: June 1 to September 30, 1987, with option to renew. On du Musée, 2 1/2, carpet, fireplace, 10 min. walk from McGill. Fridge, stove, hot water and heating included. \$475 per month. Call 844-4009.

To sublet May 1 to September 1, large 1 1/2 3630 Durocher. Clean, quiet, optional furniture, laundry facilities. \$265/month. Option to renew. 284-1330.

2 1/2 to sublet: May 1 to Sept. 1. 3 minutes from campus. Partly furnished. Heat and hydro included. No bugs. \$280. 3454 Aylmer N° 14, 281-6542.

Large 3 1/2 to sublet: from May 1 to August 31, clean building, 3660 Hutchison, option to renew. Laundry facilities. \$400/month. Call 286-0757.

To sublet May 1 - August 10, luxurious 1 1/2, 3426 Hutchison. Furnished, newly renovated, utilities included, minutes to campus and Steinberg. \$295 per month. Option to renew. Call 288-4099.

Perfect summer place — spacious 2 bedroom apt. Clean, bright, beautifully furnished, laundry facilities, great balcony! Bishop & de Maisonneuve. May 1, option to renew. \$500. 285-1982.

A large 1 1/2 to sub-let. Semi-furnished. 1 April to 1 Aug. with option to renew. 3440 Durocher, tel: 288-0965 call after 6:00 pm.

Cottage for rent — available immediately, Place Thomas / Ontario (Mtl.) - 3 bedrooms, garage, electric heating & garden. Tel 844-2455 (Younas).

Summer sublet — renewable. Large 1 1/2, skylight, hardwood floors, minutes from McGill on Hutchison, furnished. It's a quiet, well-maintained building. \$295 all inclusive. 845-7928.

3 1/2 sublet May, June option to renew. \$265, optional furnishing. St-Laurent, 15 minutes to McGill. Perfect for one or couple. Call 289-9275.

Great spacious 2 1/2, furnished to sublet May 1 - Sept. 1 (option to renew). Clean, no bugs, newly renovated, 2 mins to campus and La Cité. Call now - Jennifer 285-1196.

Cheap! 3 1/2 to share. Ste-Catherine and St-Mathieu. \$135.00 heated, plus utilities. Own bedroom. 15 minutes to McGill. Must like cats. Available May 1. 932-9134 after 3 pm.

Large 4 1/2: Milton May - Aug sublet. Bright, clean, quiet, laundry, utilities. Minutes to McGill, métro, Steinberg's & 24 hr dépanneur. \$500/mth call 281-0935 after 5.

Large 4 1/2 - Hutchison just south of Pine - sublet (May) option to renew (September) - 849-5480 after 6 pm.

Hardwood Floors! Spacious 4 1/2 to sublet May 1 - August 31. Very close to Snowdon Métro. Close to shopping, laundry. \$375, call Owen or Tom 482-6403.

Great 5 1/2 to sublet. Downtown, close to métro, has no bugs, and a great view of Montréal. The price is negotiable! Available May - August, with option to renew. Call 935-2056 now!!

Stanley above Sherbrooke. Sublet 4 1/2 April or May 1st. Spacious, sunny, hardwood floors, balcony, perfect location. \$595.00 option to renew. 286-8297.

1 1/2 to sublet (Lorne St, 1st floor) April - October. \$292 (\$307 furnished) all included. Clean, convenient kitchen, large closets. 845-9670.

4 1/2 to sublet: ghetto, May - Aug. 31. Sunny, spacious, no bugs. Laundry facilities. \$575 (negotiable). Call 289-9197.

Summer in Westmount Park - pool, tennis,

who could ask for more? 4 1/2 to sublet May - Aug. \$465 call Pete or Dave Medi, 937-6426 or 288-6717.

Sublet - beautiful 4 1/2 18th floor - spectacular view, x-lrg balcony. May 1 to July 31. Furn. or unfurn. \$580 (negot.) 3440 Durocher # 1814. Fraser / Francis 286-9328.

To sublet: large room in clean, well-furnished house. Sundeck, pay TV, 30 seconds from campus. May 1 to Sept 1, rent negotiable. Call Gord at 284-3508 after 5 pm.

Luxurious 1 1/2 to sublet. Option to renew, newly renovated, sunny & clean, \$350 monthly. 1650 Dorchester (at Guy) apt # 1005. 937-3529 (day), 844-5264 (night).

Furnished 1 1/2. Ideal location. Close to a dozen bars, laundry, shopping, métro and McGill. Won't last long. Call anytime. 281-6525.

June sublet - terrific, newly renovated alcove. Sunny with large balcony. Option to renew. Hutchison St. \$260.00.

Large, bright 3 1/2 to sublet May to Sept. On St-Denis near Prince Arthur. Tall ceilings, wood floors, fully furnished. 400/month. Call 281-6501.

Great 6 1/2 for summer sublet. Bright and big, close to everything, option to renew. Group or individually. \$200/person. Don't miss it! 933-8976 (evenings).

Room for rent. Everything included. 3479 Hutchison. 3 min. from McGill, available immediately. Call Mike at 284-1227.

Sublet 3 1/2 from May 1 to August 31. Five minutes from McGill, on Hutchison. \$272/month. Phone 845-1044.

To sublet 2 1/2, May - August. Fully furnished, renovated last summer, 2 blocks from McGill, suitable for 2 persons, \$285/month heat included. Call 281-6385, Catherine or Daniel.

To sublet June - August fully furnished 1 1/2 on Lorne Ave. Clean, quiet, laundry facilities. Great location. 5 min. from McGill. \$240/month, utilities included. Call 281-6659.

5 1/2 furnished apartment (on Stanley St) to share with one other female non-smoker. \$263 plus utilities. Laundry facilities available in building. Available immediately. 844-7355 - evenings / weekends.

Spacious 5 1/2 to sublet: furnished from IKEA. Minutes to campus, Steinberg's, on top floor - no squeaky floors above you, lots of sunlight! \$550/mo. 289-9791.

Large, sunny 4 1/2 with plenty of closet space for sublet with option to renew. Summerhill, \$440 - incl heat & water. 933-5469.

Sublet: large, bright 1 1/2 next to campus, clean, laundry, security, balcony. Fur. or not. Price neg. May 1 - Aug. 31, call 281-0127.

Amazing! Huge new 4 1/2 sublet: May 1 - Aug. 31. Furnished with piano, microwave... two balconies, hardwood floors... 3642 Colonnade, Apt. 4 (just off Prince Arthur!) call 842-8615.

350 — JOBS

Resort Hotels, cruises, airlines, amusement parks, now accepting applications. For more information and an application write: National Collegiate Recreation Service, P.O. Box 8074, Hilton Head, S.C. 29938.

Rental agent required. Student needed to rent apartments in Cartierville, bilingual. Salary \$200 plus commission. Must be able to work weekdays, weekends. Call Sheldon 487-6001.

352 — HELP WANTED

Strong person wanted (evenings) to care for man with Parkinson's disease. Call 731-0111 after 10 am.

354 — TYPING SERVICES

Word processing IBM PC. Open 7 days. Term papers \$1.50 / double-spaced, resums, thesis, bindings. 2 mins. from McGill campus. NSE 289-9096 anytime.

Typing services French & English a stone's throw from McGill. Term papers, resums and multiple letters. 7 days a week. Mrs. C. Frennette. 844-9817.

Typing Services: English — term papers, resums and essays. \$1.00 / page double spaced for students. Rachel 933-0078. Days and evenings. Near McGill.

Theses, Term Papers, Resums. 18 years experience. Rapid Service. 7 days a week. \$1.50/double-spaced. IBM (2 min. from McGill Campus) Mrs. Paulette Vigneault 288-9638 or 288-0016.

Word processing, term papers, resums, multi-letters, manuscripts. For a modest fee you can dictate your paper either in our office or at home. Dactylographie NDG Typing: 482-1512.

Word processing: term papers, thesis, novels, mailing lists, resums with no spelling errors guaranteed. Translation services available. O.B.S. 931-3934.

Word processing: professional and courteous service for theses, term papers, reports, resums, letters, etc. Letter-quality printer. Student rates (schoolwork only). Downtown area 934-1455.

Two minutes from McGill campus. Meticulous typist and proofreader. \$1.50 per page. Phone Jessie 843-6332 between 9:30 am and 9:30 pm.

Typing services - 7 days a week. Term papers, thesis, novels, etc. Quality work in French and English. Andre 289-9723 (please leave message on answering machine).

Wordprocessing, proofreading, options to revise. Student rate \$1.50/double sp; rush service available. Near McGill, 286-0075 anytime.

Typing, good exams - good results \$1.50 2x spaced, \$1.75 1 1/2x spaced, \$2.00 1x spaced. IBM Selectric II typewriter. 5 mins. from McGill. 843-4915, Brigitte.

Word processing on Mac - Term papers, essays, etc. East End - after 4:00 pm, 729-3978.

One-day service: B. Commerce background. Editing if required, quality work. Error-proof, improved final mark guaranteed. Skilled with words. Electronic Memorywriter. Academic papers, CVs. 340-9470.

356 — SERVICES OFFERED

Guaranteed higher grades, guarantee you'll pass every course through unlimited hypnosis and flotation or money refunded. Call Mrs. Miriam Praw, 464-4421.

Tutor available: experienced. Chem., Physics, Bio., Math, etc. Reasonable, negotiable rates. Steven: 286-1049. Don't wait 'till it's too late!

Fitness for business... keep yourself and your employees happy, healthy, motivated, and productive with our "fitness for business" seminar. Rick Blatter, office hours: Saturday mornings 05h30 to 13h30, 625-1352.

361 — ARTICLES FOR SALE

Typewriters, TVs, vacuums \$25 up. Humidifiers, heaters, alarm clocks, projectors and all kinds of household goods. Repairs, sales, trade in, warranted. 51 Bernard W, corner Clark. 279-0389.

Brother typewriter EP43, special price \$209.99 including features such as, automatic sensing, right margin flush, automatic underlining and many others. Call after 5 pm 484-9165.

Toshiba electronic desk-top printing calculator. Ideal for business students. \$50 (negotiable). Call after 5 pm 270-1283.

EXXA — new stock from Europe - officer's hats, white navy pants, leather bags, shorts, Austrian camouflage, Franco belts, metal badges, bullet necklaces & belts. 550 President Kennedy.

EXXA Military Surplus - new shipment from Europe, .ants, battle dress, shirts, berets, fantastic prices - great fashion. Israel, France, Germany, Britain, Italy, Sweden. 550 President Kennedy.

"Black as Hell" commando pants \$40, US Army work pants \$15, T-shirts 15 colours large \$6.95, safari shirts \$12.95, badges \$14.95; EXXA 550 President Kennedy.

372 — LOST & FOUND

Found: young grey striped and white cat in area of University St. If yours, call 281-6583.

374 — PERSONAL

Seeks conversations about psychology, relationships, love, life with very interested evolving person(s). Lena, 5203, Post Office B, Montréal, H3B 4B5.

Dr. Ruth says, "Engineering Pub-Nite eez very good for you sex life." Be there. This Friday, March 20th, in the Union Ballroom at 8:30 pm.

Want someone to talk to about anything? McGill Nightline. Information, referrals, and listening by students for students. Open seven days a week. 6 pm - 3 am till the end of exams. 392-8234.

Irish Wake! View the corpse. First 50 mourning widows receive a beer to drown their sorrows. Friday, March 20, 9 pm at Zeta Psi, 3483 Peel.

Earlobe, sprintline is here, and romance is in the air... sunsets, holding hands, and tender whispers. Bet you've never felt "quite this way before." Ha! Fischelips.

383 — LESSONS OFFERED

Taichi, yoga, J.K.A. shotokan karate, kendo, gymnastics, dancersize, shape'n'tone, student discounts. Métro Vendôme - Shidokan International. 486-1818. Call Mon, Wed, Fri.

Tammy the tutor will help you through exams & term papers in Math, English, History - almost anything! Call 676-3213.

Bodybuilding... how to. Do you really need protein supplements, or is someone reaping profits needlessly? What do excesses do to your liver and kidneys? Rick Blatter, health & fitness consultant.

385 — NOTICES

McGill Management Faculty presents sneak preview of exciting spring '87 fashions at 'Chez Swann' March 23, 24 - 8 pm. Admission \$6. Tickets at Bronfman lobby (Union Bldg on Fridays).

Seven Sisters Montréal's best pop/new wave band play live at Gertrude's Pub Saturday night at 10 pm. Catch the sisters before they catch you...

It's about time for another one of the most amazing parties at McGill, Engineering Pub-Nite, this Friday, March 20th, 8:30 pm, Union Ballroom.

Nomination deadline is March 20 for all positions on 1987 / 88 Sociology Students' Association executive. Info in L 709. Get involved!

389 — MUSICIANS WANTED

Poohead — it may not have been clear: if it's a mistress you want, O.K. If not, you need a trim anyway!!!

Keyboard player wanted for Pop-Rock band with immediate gigs available. Call Mike at 738-6837 or Rich 288-2918.

V

TOURBEC!

VENDANGES

87

Beaujolais, Bordeaux, Champagne

500\$

par personne

DÉPARTS: 15-16 septembre
18-19 septembre
25-26 septembre

SOIRÉES D'INFORMATION A MONTRÉAL
Le 27 mai et le 10 juin à 19h30
A TOURBEC, 535 est rue Ontario

COMPRIS:

- Transport aérien Montréal Paris Montréal ouvert 1 an
- Transfert de l'aéroport à l'hôtel à l'arrivée, une nuit en chambre base partagée
- Hébergement en pension complète chez le viticulteur pendant la durée des vendanges
- Le permis de travail et l'assurance accident pour la durée des vendanges
- Service d'un accompagnateur

NON COMPRIS:

- La taxe canadienne de transport
- Frais d'inscription
- Le visa de Tourisme

19\$
30\$

Detenteur d'un permis du Québec

TOURBEC MONTRÉAL
Ontario est 288-4455
Lacombe CDN 342-2961
Maisonnette ouest 842-1400

TOURBEC LAVAL
Des Laurentides 622-7555
Un nouveau Tourbec

TOURBEC SHERBROOKE
King ouest 563-4474

THE CANADIAN NATIONAL MODEL UNITED NATIONS



for young people across Canada at the International Civil Aviation Organization Headquarters
IN MONTREAL — MAY 18-23, 1987

Over five hundred young people from across Canada will attend the model UN. The simulations include the General Assembly Plenary and two committees, the Security Council and the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT). Background materials to aid the delegates in their preparation for the conference, and mission briefings from various members of the diplomatic corps from the United Nations Headquarters in New York and from Canada will be available to the participants.

Invited guests include UN Under Secretaries-General and several Ambassadors at the UN as well as representatives of federal and provincial governments.

- Partial travel subsidies available.
- Delegate accommodation will be available at the McGill University residences.
- Registration fee is \$45.00, refundable until May 1, 1987.
- Applications will be accepted until all countries are allocated.

Contact:

Melanie Alton
Youth Projects Assistant to the Executive Director
United Nations Association in Canada
63 Sparks, Suite 808
Ottawa, Ontario K1P 5A6
(613) 232-7281

Le R.D.I. lance ses idées

DANIEL GUILLEMETTE

Un troisième parti indépendantiste verra le jour bientôt au Québec. Le Rassemblement démocratique pour l'indépendance (RDI), qui compte à l'heure actuelle 2600 membres, se transformera officiellement en parti politique au cours de son congrès des 25 et 26 avril prochains au cégep Maisonneuve. C'est ce qu'annonçait, le jeudi 12 mars dernier, la présidente du RDI, Lyne Marcoux, lors de la présentation de textes de réflexion et d'orientation à la salle de l'Union Française.

Au cours du lancement de ses documents de travail pour le prochain congrès, le RDI servait un vin d'honneur aux 150 personnes présentes. On pouvait remarquer, parmi les invités, quelques anciens députés péquistes, notamment Pierre de Bellefeuille, maintenant au Parti indépendantiste (PI) et Gilbert Paquette, ancien ministre de la science et de la technologie.

Les origines du RDI remontent à 1984 alors que le débat à propos de la place faite à la souveraineté dans le Parti québécois faisait rage (comme cela se produit actuellement). Plusieurs ministres, députés et militants se décidèrent à quitter le PQ et à former le RDI qui ne devait être à l'époque qu'un mouvement politique, un instrument de réflexion et de mobilisation. Selon Lyne Marcoux, le mouvement avait attiré non seulement les dissidents de 84, mais aussi d'anciens péquistes ayant laissé le parti après le référendum et même d'autres qui n'y étaient plus depuis 1974, époque à laquelle Claude Morin avait fait accepter la démarche de l'étapisme pour accéder à la souveraineté.

Les documents présentés lors de cette rencontre étaient: «Quel Etat pour les Québécoises et les



Lyne Marcoux alors qu'elle prononçait son discours

Québécois?» et «Des idées d'avenir». On y retrouve les orientations générales du futur parti. Beaucoup d'emphasis est mise sur le développement économique d'un Québec indépendant. Pour que le plein emploi soit réalisable, on suggère d'instaurer graduellement le temps partagé pour les employés de l'Etat et des entreprises privées. Tout en profitant de garanties sociales et économiques raisonnables, ceux qui choisiraient cette nouvelle forme de temps partiel profiteraient de plus de temps libre, augmentant ainsi leur qualité de vie, tout en permettant à plus de personnes d'avoir un travail régulier, notamment les jeunes qui font face à un marché du travail saturé.

Ouverture sur les milieux communautaires

Une des idées nouvelles les plus intéressantes de ces textes

d'orientation est la conception décentralisée de l'Etat des RDIistes. D'une part ces documents condamnent les pratiques du gouvernement actuel, qui et de générer des revenus de sources diverses.

Culture

On se propose de redéfinir le statut de l'artiste pour qu'il puisse être assuré de conditions de vie décentes. D'autre part, l'on estime que l'identité québécoise ne pourra se développer et s'affirmer que si le Québec dispose de tous les moyens pour favoriser la création et la diffusion des biens culturels. On dit que «L'environnement économique, politique et culturel dans lequel baigne le Québec exige à la fois une vigilance de tous les instants de la part du peuple québécois et un support institutionnel que seul un état souverain est en mesure d'offrir».

dérèglement et vend des entreprises d'Etat pour favoriser l'émergence d'une bourgeoisie capitaliste aux dépens de la collectivité. D'autre part, on ne croit pas nécessairement que l'émergence d'un Etat providence autonome et centralisateur soit une solution de rechange. Pour le RDI, un état alimenté par l'initiative des différents milieux sociaux serait une meilleure solution. Le nouvel état viserait à reconnaître pleinement l'apport des groupes communautaires, des organismes bénévoles dans leur promotion de l'engagement social et de la qualité de vie. Dans un effort de décentralisation, l'Etat pourrait maximiser les investissements de fonds publics ainsi que l'efficacité de certains services en faisant confiance aux organismes communautaires et à leur capacité de canaliser les ressources locales et régionales.

Paix et développement international

Un Québec indépendant, version RDI, serait décentralisé et verrait à soutenir les pays en voie de développement en favorisant le développement des ressources humaines, en plus des richesses naturelles, dans les pays où il interviendrait.

Ecologie

Côté écologique, le RDI est plutôt timide. On parle de reboisement des forêts, des coûts environnementaux qui pourraient être sauvés si on maîtrisait la pollution à sa source au lieu de dépolluer lorsque le mal est fait... Mais rien de concret n'est proposé: on parle plutôt de changement de mentalité.

Au congrès du cégep Maisonneuve des 25 et 26 avril, un des dix ateliers de discussion sera consacré à la question écologique pour corriger ces lacunes.

Salon de l'information à McGill

PIERRE CARABIN

Le 24 mars prochain se tiendra à McGill un Salon de l'information pour la deuxième année consécutive.

Parrainé par l'Association Internationale des Etudiants en Sciences Economiques et Commerciales (AIESEC McGill), ce salon ne s'adresse toutefois pas qu'aux étudiants en administration. Le salon vise une clientèle la plus large possible et on espère y accueillir plus de 2000 personnes. Cependant, ce seront sans doute les étudiants en génie et en informatique qui seront les plus intéressés par ce salon.

Trop souvent, ce genre d'événement se résume à une gigantesque foire où marchands d'ordinateurs se battent pour vous vendre leurs produits. Ici, on a voulu éviter ce genre de catastrophe en invitant et des fabricants d'ordinateurs, et des compagnies de périphériques. En

outre, parmi les compagnies invitées se retrouvent certains des noms les plus prestigieux de l'informatique: IBM, Phillips, Xerox, Wang... En tout, plus d'une quinzaine de compagnies seront présentes mardi prochain au Union Ballroom.

Au salon lui-même se greffe une série de conférences reliées au thème de l'informatique. Encore là, on en offre pour tous les goûts: des conférences techniques sur des machines en particulier, jusqu'aux conférences plus générales sur le bureau de l'avenir ou les systèmes d'information.

C'est donc une occasion à ne pas manquer pour tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à l'informatique.

Le 2^e Salon de l'informatique se tiendra de 10h00 à 20h00, mardi le 24 mars 1987, au «Union Ballroom» du Centre universitaire, 3480 McTavish.

Entrevue Lyne Marcoux, la présidente du R.D.I.

DANIEL GUILLEMETTE

Le 12 mars dernier, le RDI lançait, lors d'une soirée à l'Union française, deux textes de réflexion en vue de son congrès. Lyne Marcoux, présidente du RDI, a accepté de donner une entrevue au McGill Daily français, après une allocution aux sympathisants du parti.

Daily Français: Il y a eu des négociations avec le Parti Indépendantiste (PI) en vue d'une fusion. Le RDI a décidé de rompre ces négociations et de continuer seul, pourquoi?

Lyne Marcoux: La raison principale en est une de distance, de différence idéologique. Au RDI il existe une volonté de mettre de l'avant un projet de société, d'expliquer aux gens pourquoi l'on veut faire l'indépendance. Il faut

en montrer la nécessité du point de vue culturel et linguistique comme du point de vue économique, et de celui des nouvelles valeurs de la société québécoise, comme l'écologie. Il y a aussi des phénomènes nouveaux comme l'immigration et la démographie dont il faut parler. Toutes ces choses imposent des choix, que le PI n'est pas prêt à faire de peur d'entraîner la division des indépendantistes. Nous ne sommes pas d'accord parce que nous espérons que le Québec indépendant pourra régler des problèmes précis, comme le chômage, que le Québec actuel ne peut pas résoudre. Le RDI veut faire ces choix, et ce, quitte à éloigner une certaine clientèle en désaccord avec nos idées. Nous trouvons que les raisons qui poussent à militer pour l'indépendance n'ont

pas été suffisamment expliquées depuis la période référendaire et que ce fut une grande lacune. Voilà pourquoi cela n'a pas fonctionné avec le PI qui ne veut pas de projet de société.

D'autre part, la conception que nous avons du RDI comme parti politique ne s'accordait pas avec ce qu'est le PI ou ce qu'a été le RDI jusqu'à maintenant. Nous voulions un parti plus mobilisant.

Cela n'exclut pas le dialogue et il y a d'ailleurs des représentants du PI ici ce soir. Je crois qu'il faut continuer à se parler si l'on veut que la question de l'indépendance reprenne vie, reprenne forme. Eventuellement il y aura peut-être des alliances possibles, des positions communes pourront être prises, non seulement avec le PI, mais aussi avec le mouvement socialiste ou d'autres partis. Cela

se fait sur la question linguistique et sur la réforme du mode de scrutin.

Daily Français: En quoi le RDI sera-t-il différent après son congrès des 25 et 26 avril au cégep de Maisonneuve?

Lyne Marcoux: Le RDI a été formé en mars 85 par des dissidents du PQ qui n'acceptaient pas la place que l'on faisait à la souveraineté dans la démarche de ce parti. Il forme aujourd'hui un «melting pot» d'indépendantistes beaucoup plus grand que ce que l'on avait osé espérer (2600 membres) car il est formé de gens qui ont quitté le PQ à différentes époques et de jeunes qui n'ont jamais été membres de partis politiques auparavant. De «mouvement» politique nous deviendrons un «parti» politique. Lorsque l'on a des idées à proposer à la popula-

tion, le véhicule le plus efficace est le parti politique, car un mouvement, c'est vague et c'est absent des grands débats. Nous ne voulons pas être seulement des gardiens de phare, nous avons des choses à proposer. Nous avons amorcé un travail de réflexion, dont les deux documents présentés ce soir sont le résultat, mais nous ne voulons pas garder cela entre nous. La transformation du prochain congrès, nous ne la voulons pas d'ailleurs seulement pour les membres du RDI actuel mais aussi pour tous les indépendantistes, qu'ils soient dans d'autres partis ou dans leur salon, et qui se cherchent un véhicule politique pour faire avancer l'idée d'indépendance. Au cours de ce congrès nous discuterons du programme du nouveau parti, voilà pourquoi nous tenons à aller au-delà des membres actuels.